

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Cents.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &  
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 31 DÉCEMBRE 1892.



Plus une femme tient son mari dans l'eau chaude, plus il devient froid.

Les anciens Jour de l'an sont déjà oubliés : tout le monde ne s'occupe que du présent.

Il est malheureux que les bas du Jour de l'An soient beaucoup plus long que les bourses.

Malgré les progrès faits dans le dégraissage, les intures n'ont jamais encore pu arriver à détacher... le fruit d'un arbre.

Souvent ce n'est pas le trop grand nombre de matières inflammables qui cause un incendie, mais le trop grand nombre d'assurances.

Beaucoup de personnes ne se contentent pas du travail de l'abeille. Elles voudraient que l'abeille dût fournir le pain avec le miel.

Paul dépeint d'un mot un original qui ne fait pas un pas dans la rue sans tirer dix fois son chapeau : c'est un membre de l'Armée du Salut !

Les verres de buvettes deviennent de plus en plus petits : C'est probablement dans le but de les faire passer aux yeux de la commission sur la prohibition comme mesures de tempérance.

A une époque où l'on parle tant de beurre et de fromage, il est bon de connaître l'exacte définition du lait. La voici, prise des dictionnaires les plus autorisés : "Lait frais : boisson préférée des avocats."

Voici une nouvelle preuve de la fatalité du chiffre 13. L'an dernier, au réveillon de la messe de minuit, treize personnes se sont trouvées à table. On a constaté, cette année, que sur ce nombre, six couples se sont mariés dans les douze mois. Le treizième convives est resté à moitié maniaque, à force de chercher quelle était la quatorzième qui n'était pas là.

## L'ENVAHISSEMENT DE L'ANGLAIS EN FRANCE

Cette semaine, dans une dictée posée comme un vrai lapin dans un examen public, les candidats ont eu à écrire les mots suivants :

*Gentlemen-riders, toast, steeple-chase, dead-heat, five o'clock-tea, struggle for life, book-maker, the grand old man Gladstone, house of Commons, after-dinner-speech* et... *hip ! hip ! hip ! hurrah !*

Et on appelle cela un examen français ! Qui donc examinera les examinateurs ?

Aux armes ! L'Anglais nous envahit ! O Barthélémy, combien tu avais raison de protester contre cette pollution de notre belle langue :

... On s'étonne, on frémit, en voyant ces recrues, Des mots que notre langue enlota tour à tour ; Ne désespérons pas d'avoir, au premier jour, Des *bridges* pour des ponts et des *streets* pour des rues. Combien je vois encor d'intrus vieux et nouveaux ! Le *speech* nous fait bâiller dans un *club* politique ; Le *spleen* flutte l'orgueil d'un malade hépatique ; Le *tattersall* abonde en frauduleux chevaux ; Le nom de *pick-pocket* exalte nos filous ; Des triomphes du *puff* le canard est jaloux ; Le *revolver* de Jud souille l'express d'un crime Qu'un *verdict* du jury doit punir au palais ; Par nos *squares* grillés nous égayons nos villes... Mais ici terminons ces plagiais serviles, Et les *water-closets*... laissons-les aux Anglais !

MONTRETOUT.

(Le Grelot.)

## PERSPECTIVE EMBARRASSANTE

A propos du scandale de Panama : — Voyez vous, dit l'un des interlocuteurs, la France marche aux extrêmes. Après les épurations, il ne restera plus à la chambre que la lie réactionnaire et la lie révolutionnaire. — Une chambre à deux lies alors, reprend l'autre.

## UNE GRANDE IDÉE

Le propriétaire du journal. — J'ai presque doublé la circulation du journal.

L'ami. — Comment cela ?

Le propriétaire. — Tu vois cet instrument tranchant ? J'ai enlevé de chaque numéro mis en vente la moitié d'un article sur la mode.

L'ami. — Qu'est ce que cela peut faire ?

Le propriétaire. — Ça fait que toutes les femmes sont venues chercher une seconde copie intacte pour avoir l'article complet.

## UN OUBLI



La maman. — Santa Claus a été bon pour toi, n'est-ce pas ? Il t'a donné une belle poupée.

Eva. — Oui ; mais, maman, elle louche ; jamais elle ne trouvera à se marier.

## MOTS D'ENFANTS

Bébé. — La vertu, ce n'est pas que pour les servantes, n'est-ce pas ?

La mère. — Comment cela ?

Bébé. — C'est parceque je n'entends jamais parler que de vertus domestiques.

## ENTRE BONNES AMIES

Hélène. — Quel rôle joues tu dans la nouvelle pièce ?

Elise. — Je n'ai pas un mot à dire : je n'ai qu'à paraître jolie.

Hélène. — Pourquoi as-tu choisi un rôle aussi difficile ?

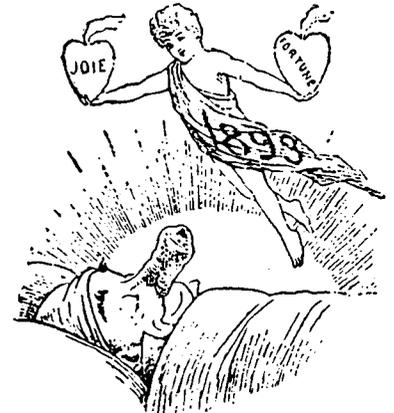
## UTILITÉ DEMONTRÉE

Albert. — Pourquoi le fromage de l'île d'Orléans n'a-t-il pas des trous comme le fromage de Gruyère ?

La maman. — Quelle différence ça ferait-il ?

Albert. — Tu le sais bien : ça lui permettrait de faire sortir sa mauvaise odeur.

## IN VINO VERITAS



Sûr de son affaire

## PIRE QU'UNE MÉNAGERIE QUI S'ÉCHAPPERAIT DU CIRQUE

On vient fêter les noces d'or du vieux naturaliste Bruffon. Quand tous les convives sont arrivés, on le mande au salon, et il descend avec une petite boîte à la main. Seulement, au bout de cinq minutes, avec sa distraction ordinaire, il la laïste tomber par terre. Une jeune dame s'empresse de la ramasser, en remarquant : — Heureusement qu'il n'y a rien dedans.

Le naturaliste. — Au contraire, et quel malheur ! Elle contenait cinquante puces que je viens de recevoir d'Égypte.

## QUESTION DE TERROIR

Madame Grosel. — Tiens, Henri, goûte à ce pudding, c'est moi-même qui l'ai fait.

Mr. Grosel. — Avec l'aide du livre de cuisine, je suppose ?

Madame Grosel. — Non pas, je l'ai tiré de ma propre tête.

Mr. Grosel. — De ta propre tête ; ça doit être de la citrouille.

## LES COMPLICATIONS DE LA LOI

Le géolier à son prisonnier. — Nous avons découvert que vous êtes innocent du crime pour lequel vous avez été condamné il y a deux ans. Le gouverneur général a sanctionné votre pardon.

Le prisonnier innocent. — Alors, j'ai mon pardon, n'est-ce pas ?

Le géolier. — Oui ; mais ne partez pas maintenant ; il faut que je télégraphie pour de nouvelles instructions.

Le prisonnier. — Instructions pour quoi ?

Le géolier. — Vu que vous n'aviez pas d'affaires ici, il faut que je demande au gouvernement si vous n'avez pas à payer une pension.